

Investissement étranger en Méditerranée : les défis de la transition

Bilan des investissements en Méditerranée 2011 - 1er semestre 2012

Marseille, 31 octobre 2012 - L'année 2011, marquée par la crise économique et financière et les "printemps arabes", affiche des résultats médiocres en termes d'attraction d'investissement direct étranger (IDE) et de partenariats internationaux vers les pays MED. Deux constats récents sont néanmoins porteurs d'espoir. D'abord, une légère reprise des IDE semble s'être enclenchée au cours des derniers trimestres. Ensuite, le bilan annuel 2011 ANIMA-MIPO, paru en octobre 2012, laisse entrevoir une certaine rotation sectorielle dans les projets d'investissement, qui a privilégié les secteurs les plus stratégiques pour la région et les plus efficaces en termes de création d'emplois.

Économie, société, environnement : l'investissement étranger déçoit en Méditerranée Le bilan de l'investissement direct étranger (IDE) en Méditerranée est décevant à plus d'un titre. D'abord, sur le plan quantitatif : à l'exception de quelques pays (Turquie, Israël, et Liban pour le ratio IDE/PIB), les pays MED attirent relativement peu d'investissements. Après la progression remarquable de 2005-2006, les investisseurs étrangers ont délaissé le terrain, empêchés par la crise financière et économique et découragés par le « printemps arabe ». Mais c'est également par ses aspects qualitatifs que l'investissement étranger pèche en Méditerranée. Depuis 2003 et la création de l'observatoire ANIMA-MIPO, les projets d'IDE détectés se concentrent dans des secteurs relativement peu efficaces en termes de création d'emploi. Par ailleurs, en contribuant au phénomène de concentration de l'activité économique dans les zones côtières, les IDE aggravent la pression environnementale sur un littoral déjà surexploité, et laissent de côté des franges entières des populations des pays MED.

L'investissement privé plus que jamais nécessaire

Si au total, les revenus extérieurs sont restés stables en 2011 pour l'ensemble des pays MED, la situation est contrastée. La baisse des IDE et des revenus du tourisme se conjugue dans certains des pays à une baisse des transferts des migrants (-25% en Afrique du Nord) et parfois même des exportations (-16% en Egypte, -30% en Syrie, -67% en Libye).

Les capacités d'action des entreprises et des Etats en sont été réduites. L'équation est délicate pour les nouveaux gouvernements qui ne disposent pas des marges de manœuvre nécessaires pour répondre aux aspirations légitimes de justice économique et sociale manifestées par leurs populations durant cette année charnière. L'investissement privé, et notamment étranger, est un des leviers qui leur permettra d'agir, à condition de savoir convaincre les investisseurs de composer avec ces attentes.

Soutenir des projets répondant mieux aux atouts et besoins de la région Deux constats récents sont néanmoins porteurs d'espoir. D'abord, une légère reprise de l'IDE semble s'être enclenchée au cours des derniers trimestres. Ensuite, le bilan annuel 2011 ANIMA-MIPO, paru en octobre 2012, laisse entrevoir une certaine rotation sectorielle dans les projets d'investissement, qui a privilégié les secteurs les plus stratégiques pour la région (agroalimentaire, médicament, industrie, distribution), et plus efficaces en termes de création d'emplois (logiciels, automobile, électronique, banque). Les pays MED et leurs partenaires financiers, européens comme internationaux, ont tout intérêt à encourager cette inflexion, en prenant mieux en compte la contribution au développement durable des projets d'investissement qu'ils autorisent ou appuient. Le réseau ANIMA s'est engagé dans cette réflexion avec le lancement en 2011 de l'initiative EDILE, soutenue par l'OCEMO et plusieurs bailleurs actifs en Méditerranée.

Cliquez ici pour lire la note du <u>1er semestre 2012 - Tendance des IDE dans les pays</u> <u>méditerranéens</u>

Présentation de l'initiative Edile en faveur d'investissements plus inclusifs

Téléchargez le bilan annuel ANIMA-MIPO 2011 complet :



Retrouvez tous les documents téléchargeables sur <u>www.anima.coop</u>

Contacts

<u>Lauriane Ammouche</u>, Chargée de Communication, +33 496 11 67 68 <u>Zoé Lucon</u>, Observatoire ANIMA-MIPO,

A propos de l'observatoire ANIMA-MIPO

L'observatoire ANIMA-MIPO (Mediterranean Investment and Partnership Observatory) créé par ANIMA Investment Network en 2003, permet à la communauté des affaires de connaître en temps réel l'ensemble des annonces d'investissements et de partenariats dirigées vers la rive sud de la Méditerranée: pays MED-11 (Algérie, Autorité palestinienne, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie), Chypre et Malte. www.anima.coop/mipo

A propos d'ANIMA Investment Network

ANIMA Investment Network est une plateforme multi-pays de développement économique de la Méditerranée. Le réseau ANIMA réunit plus de 70 agences gouvernementales et réseaux d'affaires, de financement et d'innovation du pourtour méditerranéen. L'objectif d'ANIMA est de contribuer à une amélioration continue du climat des affaires et à la croissance de l'investissement dans la région Méditerranée. Le réseau ANIMA est piloté depuis Marseille (France) par une équipe de 15 personnes et est présidé par Madame Wafaa Sobhy, vice présidente du GAFI (Egypte). La majorité de son financement provient de la gestion de programmes de bailleurs de fonds internationaux.

www.anima.coop